

Le Parisien Aujourd'hui en France

22 sept. 09

## Correctionnelle

# Un militant jugé pour refus de fichage ADN

**S**EREIN à quelques heures de son procès, François Vaillant se définit ainsi : « Je ne suis pas un délinquant, je suis un désobéisseur civil, non violent. » Ce philosophe de 58 ans, membre du Collectif des déboulonneurs de Rouen (Seine-Maritime), comparait cet après-midi à 13 heures devant la 4<sup>e</sup> chambre correctionnelle de

Rouen pour avoir refusé un prélèvement ADN. La justice avait demandé à François Vaillant de donner son empreinte génétique après sa condamnation, en 1997, à un 1 € symbolique pour des dégradations légères commises lors d'opérations de « barbouillage » contre des panneaux publicitaires.

« *Je refuse de figurer dans le fichier des criminels* »



François Vaillant. (DR.)

« Les déboulonneurs agissent en plein jour, à visage découvert et sans violence », rappelle François Vaillant, rédacteur en chef de la revue « Alternatives non-violentes ». En juin et décembre 2006, il avait participé à une action de barbouillage à Rouen, peignant des panneaux publicitaires de slogans tels que « Pub = pollution », « Ici bientôt un arbre » ou encore « La pub fait réfléchir ». Les déboulonneurs justifient leurs initiatives par les maux que la publicité entraîne selon eux : pollution visuelle, surconsommation débridée, surendettement.

philosophe, dont l'avocat M<sup>e</sup> François Roux plaidera la relaxe, défend sa décision.

« D'abord, je refuse de figurer pendant quarante ans dans le fichier des criminels, bien que je comprenne l'intérêt d'un fichier des personnes condamnées après procès, argumente le philosophe. Ensuite, je m'oppose à l'extension de ce fichier. Le tout-sécurité ne mène pas à la sécurité. Certains aimeraient fichier toute la population pour la contrôler. Dans le cadre d'une dictature, une telle situation pourrait permettre les pires dérapages. » Comme à chaque audience, le déboulonneur va utiliser le prétoire comme une tribune. Il a fait citer comme témoins Marie-Christine Blandin, sénatrice verte du Nord, ou encore Matthieu Bonduelle, secrétaire général du Syndicat de la magistrature (SM). Quant à la publicité dans l'agglomération rouennaise, les déboulonneurs assurent que leurs interventions s'avèrent payantes. « Plusieurs grands panneaux illégaux ont été démontés », se réjouit un militant qui viendra soutenir François Vaillant à l'audience.

**GEOFFROY TOMASOVITCH**

LUNDI 21 SEPTEMBRE 2009